



# YOU Professional

Texte: Laure LAGRANGE photo: Jérôme SARRAZIN

interview



## RODOLPHE pour Coloré.

**R**odolphe est né dans un monde coloré. L'inconscient parfois définit l'univers en noir et blanc, on peut rêver en noir et blanc... Telle la mémoire hitchcockienne des années 50, avant le fameux technicolor ... que Hitchcock emploiera lui-même magistralement par la suite. Eh ! bien Rodolphe n'est pas passé par le noir et blanc. Il est " tombé " directement dans le technicolor... Avec le regard d'un metteur en scène sur nos chevelures déployées...

**- Bon la question initiale, primordiale! Vous avez commencé la coiffure, très jeune, et c'était une vocation ?**

Non, cela c'est passé autrement. J'ai été élevé par ma grand-mère qui était aquarelliste. Vous voyez, j'ai été éduqué avec cet aperçu pictural du monde. Et surtout nous vivions en Martinique. Vous devez connaître leur notion particulière des couleurs là bas, c'est éblouissant. Le rythme de la vie dans ce pays c'est la couleur. Donc, petit c'est la pâte à modeler qui fut mon premier outil de couleur et d'apprentissage des matières. D'ailleurs pour les essais de couleurs, j'emploie toujours cette matière unique : on voit tout de suite le résultat des mélanges.

J'ai fait un peu de peinture, puis mon choix s'est concrétisé. Devenir peintre ? Trop aléatoire, carrossier ? Pas vraiment drôle, et ma préférence a été " embellir les femmes " !

Mon métier est un métier parallèle. à côté de la coiffure. Coloriste, cela relève d'un autre savoir, c'est souvent la hase même d'une future coiffure, pour compléter une coupe. La couleur peut construire une coiffure, en dehors de son rôle habituel qui est d'intensifier les tons. La couleur n'est plus un cache " misère ", par exemple pour camoufler les cheveux blancs, qui ne sont pas forcément l'effet de l'âge, on peut avoir des cheveux blancs à vingt ans, disons-le, mais c'est un élément majeur dans l'aspect d'une chevelure bien sûr, en dehors de la coupe. C'est un métier à part entière.

L'évolution dans le domaine de la coiffure s'est révélée ces dix dernières années. Avant on n'avait pas avoir recours à un coloriste, c'était, pour je ne sais quelle morale, un fait que l'on taisait. Maintenant tout le monde affiche sa nouvelle couleur comme une affirmation de la personnalité, ou bien une mise en valeur de cette même personnalité.

Il y a vingt-deux ans que je suis coloriste. J'ai commencé avec un grand Monsieur, Alexandre.

Il m'a appris beaucoup de choses et entre autre une approche exceptionnelle de l'univers des femmes. A les comprendre, interpréter le moindre de leur désir. Quand Monsieur Alexandre a arrêté de travailler j'ai ouvert mon propre salon. Il y a huit ans.

**- Votre salon est très beau. A la façon italienne.**

Oui, au départ c'était un véritable atelier de couleurs. J'ai voulu " désacraliser " le lieu, en faire une sorte d'appartement, d'ailleurs j'ai gardé le vieux Parquet, et les carrelages. Les couleurs de décoration sont plutôt " italiennes en effet, c'est un peu du baroque " allégé " ! Ou bien du minimalisme chargé. Tentures, mais pas trop, tons relevés mais pas trop. Velours et meubles anciens, peintures modernes. Vous savez, Leonard, le coiffeur de Marie Antoinette ? Le maître à penser de Monsieur Alexandre ? Eh ! bien ce Monsieur travaillait chez lui, en appartement. Je me suis inspiré de son sens de l'accueil et du métier en général. Ici, j'oublie tous mes tracas personnels. Je suis à la disposition de la clientèle. J'essaie de créer un dialogue particulier avec elle. Une vraie relation de confiance. J'ai de la chance puisqu'elles me demandent des conseils. Vous savez c'est un véritable travail de sociologue, il faut " capter " toutes les données, sociales, personnelles et... confidentielles. C'est un acte très intime que de toucher à l'apparence.

La couleur demande une pose. Donc temps libre pour... des soins et massage. J'accueille des coiffeurs ici comme Bruno Weppe et c'est l'extérieur qui enrichit notre savoir; les images fugitives, la rue. Inviter des " créateurs ICI c'est très important pour avancer; être dans la mouvance du temps. Être à l'écoute de ce qui se passe ailleurs.

Je suis consultant chez l'Oréal, pour les produits et les nouvelles tendances, la couleur aussi. Je travaille pour le cinéma, par exemple pour les films d'époque. Le second Empire, et par la couleur vous accédez à toute une culture. L'histoire de la couleur. Découvrir, dans ce métier, c'est notre première tâche. Je suis très heureux dans mon domaine, c'est une passion, et faire son métier avec passion c'est la meilleure façon de vivre !

**- Et ...Qu'aimez-vous Rodolphe, en dehors de votre arc en ciel ?**

L'INSTANT qui passe, la vitesse, les images, les couleurs qui sont éternelles et éphémères.